

C'est là que Madeleine vint répandre son vase d'albâtre, plein de parfums, sur les pieds du Maître miséricordieux.

*
* *

Un autre jour, la Sainte Famille, descendant de Beersebah, entrait dans le désert pierreux qui sépare la Judée de l'Égypte. Au-dessus d'elle s'enfuyaient les montagnes de Moab et les rivages désolés de la mer Morte; au-dessous d'elle montaient au loin les hauteurs du Sinaï qu'enflammait le soleil. Joseph s'arrêta sur ces confins pour y dresser sa tente.

Là, ayant placé une pierre, il y fit reposer le divin Enfant et sa Mère, comme sur un autel. Il brûla devant lui quelques grains de l'encens qu'il avait reçu des mages et il invoqua le Seigneur, afin qu'il guidât ses pas sur la terre étrangère, comme autrefois il avait guidé Agar et son fils Ismaël dans le désert. L'âne paissait, les anges veillaient, Marie priait, l'Enfant dormait.

Un voyageur passa, qui était jeune encore. Ses joues étaient caves, ses yeux éteints, ses membres décharnés. Il était couvert de haillons, et paraissait malheureux à faire pleurer.

Il demanda humblement quelque chose à manger.

— Combien, s'écria-t-il, combien de mercenaires ont du pain en abondance dans la maison de mon père, et moi, ici, je meurs de faim!

Jésus se réveilla et lui tendit les bras; Marie comprit, tressaillit et fit signe à Joseph qu'il donnât à ce pauvre du pain, un vêtement et la seconde pièce d'or qu'il avait. Joseph la fit bénir d'abord par l'Enfant Dieu. Jésus la prit, la donna lui-même au malheureux, qui lui baisa la main.

Après qu'il eut mangé, le voyageur raconta qu'il était l'enfant prodigue, qu'il revenait de l'Égypte, et qu'ayant dissipé tout ce qu'il avait avec des gens de mauvaise vie, il s'en retournait vers son père pour lui dire qu'il n'était pas digne d'être appelé son fils, car il avait péché contre le ciel et contre lui.

Jésus l'écoutait, lui souriait, et se penchait vers lui comme pour l'embrasser. Mais lui, confus, se retirait, le front baissé, les yeux pleurants, il disait maintenant:

— J'ai péché, mais mon père aura pitié!

*
* *

La Sainte Famille était entrée dans la terre d'Égypte. Elle touchait à l'ancienne ville de Péluze, sur la première bouche du Nil. L'âne marchait, les anges veillaient, Marie priait, l'Enfant dormait.

Sur la même route, un homme passa et salua en disant:

— Le Seigneur soit avec vous!

C'était un Israélite du pays de Cyrène qui est entre l'Égypte et la grande Syrie. Il raconta qu'il se rendait à Jérusalem pour prier et sacrifier, selon la loi de Moïse. Mais, comme il était pauvre, étant un homme des champs, de ceux que les Égyptiens appellent aujourd'hui fellahs, il se désolait en pensant qu'il n'avait pas de quoi payer le drachme que tout Israélite doit au peuple, ni de quoi acheter la victime qu'il voulait offrir au Seigneur.

Jésus l'entendit et le bénit de sa main, que tenait la main de Marie. Joseph y mit la dernière de ses trois pièces d'or. Le voyageur la reçut d'un cœur joyeux, et, s'inclinant, il dit:

— Que le Seigneur vous garde à jamais de tout mal! Que votre enfant soit grand parmi les fils des hommes! Qu'il voie les jours de la Rédemption d'Israël, et qu'il me soit donné de le retrouver un jour sur le chemin de sa gloire!

Le Cyrénéen demeura dans la terre de Judée, près de Jérusalem, où ses fils Alexandre et Rufus furent des disciples de Jésus. Un jour qu'il se rendait aux champs, il rencontra Jésus sanglant et épuisé qu'on conduisait à la mort. C'est lui qui eut l'honneur d'aider le Sauveur des hommes à porter sa croix sur la montée du Calvaire.

*
* *

Cependant la Sainte Famille avait atteint le bord du fleuve sacré de l'Égypte. C'était la saison de la grande crue du Nil. Il coulait à pleins bords, roulant ses eaux rougeâtres chargées de vase féconde avec un gonflement tranquille, il couvrait toute la campagne de sa nappe sans fin.

Joseph se demandait comment il traverserait et ferait passer la Sainte Famille, car il ne lui restait plus rien pour payer le péage. Marie se pencha vers Jésus, pour l'interroger de son regard silencieux. Puis elle dit, parlant à des serviteurs invisibles:

— Faites tout ce qu'il vous dira.

En ce moment une barque apparut sur la rive, amenée par les anges. La Sainte Famille y entra. Les anges prirent les rames et tendirent au vent les voiles de gaze avec les cordages faits de fils de Vierge tissés par le soleil.

Les flots émus se courbaient sur le passage de l'Enfant divin; et, de la proue à la poupe, des voix célestes se renvoyaient ces paroles du prophète:

“ En ces jours-là, le Seigneur visitera l'Égypte, son autel s'élèvera sur la terre de Misraïm, et les Égyptiens lui offriront des présents, des hosties, et il leur sera propice, et il leur apportera le salut.”

Mgr BAUNARD.